

## L'homme d'État menant un appel à la miséricorde

Notre createur, Dieu de l'univers et l'ultime Roi sur tout autre Roi, a créé à partir d'un homme juste une nation qui devait être un modèle visible pour toutes les autres nations de ce que signifie vivre dans l'obéissance à Lui et faire l'expérience de ses abondantes bénédictions. Plus nous apprenons à connaître notre Dieu, plus nous sommes convaincus que les bénédictions promises à ce peuple à la suite de son obéissance sont destinées à motiver d'autres nations à apprendre de cette obéissance et à appliquer cette même obéissance à Dieu. Cela soulève la question de savoir si les bénédictions promises à l'ancien Israël en réponse à la justice et à l'obéissance à Dieu s'appliquent aux autres nations qui s'engageraient à la même obéissance. Nous avons des preuves historiques que Dieu discipline les nations en raison de leur manque de justice. Dieu, parlant par son porte-parole Jérémie, nous dit :

*Une fois, je décrète de déraciner un peuple ou un royaume, de le renverser et d'amener sa ruine. Mais si ce peuple que j'ai menacé cesse de mal agir, je renoncerai à lui envoyer le malheur que j'avais projeté contre lui. Et si, par contre, je parle de construire et de planter tel peuple, ou tel royaume, mais que ce peuple fait ce que je considère comme mal, et ne m'écoute pas, je renoncerai au bien que j'avais parlé de lui faire. (Jérémie 18:7-10).*

De cela, nous apprenons que Dieu tient chaque nation responsable de son obéissance à ses exigences révélées. D'après son caractère, nous savons qu'il s'est fait connaître à toute l'humanité, ainsi que son exigence de justice. De plus, à partir de ce passage, nous apprenons que Dieu préférerait déverser d'abondantes bénédictions sur une nation – chaque nation – mais qu'il demande que nous nous placions sous son obéissance.

Nous en apprenons beaucoup sur la miséricorde de Dieu grâce à l'exemple de Ninive, qui est devenue la ville la plus prospère du monde antique au VIII<sup>e</sup> siècle av. Au milieu de cette prospérité croissante, Dieu envoya son prophète Jonas à Ninive. On nous dit que Dieu a averti la population :

*Dans 40 jours, Ninive sera démolie ! (Jonas 3:4)*

En réponse:

*Les hommes de Ninive croyaient en Dieu. Ils proclamaient un jeûne et s'habillaient d'un sac, du plus grand d'entre eux au plus petit. Lorsque la nouvelle parvint au roi de Ninive, il se leva de son trône, ôta sa robe royale, revêtit un sac et s'assit sur la cendre. Puis il a publié un décret à Ninive :*

*Par ordre du roi et de ses nobles: Aucun homme ou bête, troupeau ou troupeau, ne doit goûter quoi que ce soit. Ils ne doivent ni manger ni boire d'eau. De plus, l'homme et la bête doivent être couverts d'un sac, et chacun doit invoquer Dieu avec ferveur. Chacun doit se détourner de ses mauvaises voies et de la violence qu'il commet. Qui sait? Dieu peut se retourner et céder; Il peut se détourner de son ardente colère afin que nous ne périssions pas.*

*Alors Dieu a vu leurs actions - qu'ils s'étaient détournés de leurs mauvaises voies - alors Dieu a cédé au désastre qu'Il avait menacé de leur faire. Et Il ne l'a pas fait (Jonas 3:5-10).*

Le roi a reconnu la vérité du message de Dieu à travers Jonas qu'ils étaient désobéissants aux exigences imposées par Dieu et le roi a conduit le peuple à rechercher la miséricorde de Dieu, tout en implorant :

*Chacun doit se détourner de ses mauvaises voies et de la violence qu'il commet.*

En réponse, Dieu a étendu sa miséricorde au peuple de Ninive et non le châtement qu'il avait averti. Jonas, le prophète, a vite compris ce caractère de Dieu lorsqu'il a dit :

*Je savais que tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à se mettre en colère, riche en amour fidèle, et Celui qui renonce à envoyer des catastrophes (Jonas 4:2).*

À la lumière de la souffrance qui existe dans notre monde et dans nos nations, je crois que nous devons nous demander si notre désobéissance est à l'origine de notre souffrance en tant que nation et que nous devons conduire notre peuple dans la repentance et faire appel à la miséricorde de Dieu. Devrions-nous considérer certaines de nos difficultés comme étant dues à notre désobéissance aux instructions claires de Dieu et ensuite rechercher sa miséricorde ?

Au cours de l'une des périodes les plus douloureuses de l'histoire américaine - la guerre civile - le président américain Abraham Lincoln a lancé un appel au peuple le 12 août 1861 pour une journée de repentance nationale et implorant la miséricorde de Dieu. Inclus étaient ces mots:

*Considérant qu'il convient et convient à tout le monde, à tout moment, de reconnaître et de vénérer le gouvernement suprême de Dieu ; s'incliner dans une humble soumission à ses châtements; confesser et déplorer leurs péchés et transgressions dans la pleine conviction que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; et de prier, avec toute la ferveur et la contrition, pour le pardon de leurs offenses passées, et pour une bénédiction sur leur action présente et future ;*

*Et tandis que, lorsque notre propre pays bien-aimé, autrefois, par la bénédiction de Dieu, uni, prospère et heureux, est maintenant affligé de factions et de guerres civiles, il est particulièrement bon pour nous de reconnaître la main de Dieu dans cette terrible visitation, et en souvenir douloureux de nos propres fautes et crimes en tant que nation et en tant qu'individus, de nous humilier devant lui et de prier pour sa miséricorde --- de prier pour que nous puissions être épargnés d'autres châtements, bien que très justement mérités... que l'inestimable le bienfait de la liberté civile et religieuse, gagné sous sa direction et sa bénédiction, par les travaux et les souffrances de nos pères, peut être restauré dans toute son excellence originelle...*

Je ne suis pas en mesure de confirmer que l'issue de ce conflit qui a conduit la nation à devenir plus grande qu'elle ne l'avait jamais été auparavant était due à cette action de Lincoln, comme l'a précédemment démontré le roi de Ninive. Cependant, je suis convaincu qu'en période de souffrance nationale et d'incertitude, nous devrions explorer avec Dieu s'il désire se repentir et se détourner de la désobéissance et reconnaître la nécessité d'une plus grande obéissance envers lui. L'enjeu est trop important pour risquer de négliger négligemment les exigences énoncées par notre Dieu Créateur et ses promesses de bénédictions.

**CANDIDATURE À L'HOMME D'ÉTAT :** Est-ce que je dois au peuple, dont je suis responsable du bien-être, de demander à Dieu s'il y a un comportement qui lui déplaît et qui nous empêche de recevoir la pleine bénédiction qu'il désire pour nous ?